

Finances & Développement est publié chaque trimestre en anglais, en arabe, en chinois, en espagnol, en français et en russe par le Fonds monétaire international.
Édition française ISSN 0430-473x

Laura Wallace
RÉDACTRICE EN CHEF

Asimina Caminis
Jeremy Clift
RÉDACTEURS PRINCIPAUX

Camilla Andersen
Elisa Diehl
Christine Ebrahim-zadeh
Natalie Hairfield
RÉDACTRICES

Prakash Loungani
RÉDACTEUR, Critiques de livres

Luisa Menjivar
DIRECTRICE ARTISTIQUE

Lai Oy Louie
GRAPHISTE

Lijun Li
Kelley E. McCollum
ASSISTANTES DE RÉDACTION

Avec la collaboration de
KENNETH S. ROGOFF

CONSEILLERS DE LA RÉDACTION

Peter Allum
Francesco Caramazza
Adrienne Cheasty
Paula De Masi
Andrew Feltenstein
Paul Hilbers
Ashoka Mody
Mark Plant
Thomas Richardson
Jerald Schiff

ÉDITION FRANÇAISE

Division française
Services linguistiques
M. SERVAIS
Traduction
V. TRAN & A. BERTHAIL-COSTA
Correction & PAO

Mise sous presse par United Lithographers,
Inc., Ashburn, Virginia (U.S.A.)

Abonnement et publicités :

IMF Publication Services
700 Nineteenth Street, NW
Washington, DC 20431 (U.S.A.)
Téléphone : (202) 623-7430
Fax : (202) 623-7201
E-mail : publications@imf.org

© 2003 Fonds monétaire international.
Tous droits réservés. Pour reproduire les articles, prière de s'adresser à la rédaction :
Editor-in-Chief, *Finance & Development*
International Monetary Fund
Washington, DC 20431 (U.S.A.)
Téléphone : (202) 623-8300
Fax : (202) 623-6149

E-mail : fanddletters@imf.org

Site Web : <http://www.imf.org/fandd>

L'autorisation est en général accordée rapidement et gratuitement si les articles ne sont pas reproduits à des fins commerciales.

Les opinions exprimées dans la revue n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique du FMI.

Lettre de la rédaction

EN SEPTEMBRE 2000, lors du Sommet du Millénaire, les chefs de gouvernement se sont engagés en fanfare à atteindre une série d'objectifs de développement pour le Millénaire (ODM) d'ici 2015. Il s'agit d'objectifs spécifiques et quantitatifs dans la lutte contre la pauvreté et l'amélioration de l'éducation, de la santé et de l'environnement, l'objectif numéro un étant de réduire de moitié le taux de pauvreté extrême par rapport à 1990. Un an plus tard seulement, le monde était secoué par les attentats du 11 septembre, et nombreux sont ceux qui ont affirmé alors que la sécurité mondiale dépendait en partie de l'éradication de la misère des pauvres et des marginalisés de la planète. Entre-temps, l'insuffisance des progrès dans la réduction de la pauvreté dans certaines parties du monde, notamment en Afrique subsaharienne, est frappante.

Dans ce numéro, nous examinons ce qui est à faire pour atteindre les ODM. *Le Rapport sur le développement dans le monde 2004* de la Banque mondiale indique que l'objectif de réduction de moitié de la pauvreté sera probablement atteint au niveau *mondial*. Mais qu'est-ce que cela signifie au niveau *national*? Une étude de la Banque mondiale, préparée pour la réunion du Comité du développement du FMI et de la Banque en septembre 2003, souligne la nécessité d'une action urgente de la part des pays en développement et des pays développés. Elle montre que, même pour 18 pays à faible revenu dont la politique économique et la gestion publique sont déjà avisées, si les politiques économiques et l'aide extérieure restent inchangées, aucun n'atteindra tous les objectifs, et deux (Burkina Faso et Éthiopie) n'en atteindront aucun. Par contre, si les pays bénéficiaires renforcent leur politique économique, si les donateurs accroissent notablement leur aide et améliorent le décaissement de celle-ci, et si l'accès aux marchés est facilité, les retombées positives seront immenses. Trois pays (Bolivie, Indonésie et Vietnam) atteindront tous les objectifs, les 18 pays — qui comptent la moitié des pauvres de la planète et reçoivent un tiers des apports d'aide — atteindront l'objectif de réduction de la pauvreté, et presque tous atteindront les objectifs fixés en matière d'éducation, mais les progrès en matière de santé resteront décevants. Comme le montrent cette étude et d'autres articles de ce numéro, les obstacles sur la voie des ODM sont nombreux, et il est temps de passer à l'action.

* * * * *

Dans sa rubrique *Entre nous*, Kenneth Rogoff indique que la désinflation mondiale de ces dix dernières années pourrait bien être un des avantages méconnus de la mondialisation — une idée qui devrait faire réfléchir les altermondialistes, d'autant qu'une baisse de l'inflation tend à profiter surtout aux pauvres. À partir de notre numéro de mars 2004, cette rubrique sera reprise par le nouveau Conseiller économique et Directeur du Département des études du FMI, Raghuram Rajan. M. Rogoff a quitté le FMI en octobre pour retourner à l'université Harvard, où il est professeur d'économie et Directeur du Center for International Development.

Dans *Paroles d'économistes*, nous dressons le portrait de Hernando de Soto — un populiste charismatique du Pérou qui a fait bien des adeptes parmi les dirigeants mondiaux, notamment le Russe Vladimir Poutine, le Thaïlandais Thaksin Shinawatra, le Mexicain Vicente Fox et l'Afghan Hamid Karzai. Pour de Soto, qui s'attend à collaborer avec 25 gouvernements d'ici fin 2005, le secret pour vaincre le terrorisme international et établir le capitalisme dans les pays en développement est de permettre à des dizaines de millions de pauvres entrepreneurs dans ces pays de participer au système plutôt que d'en être exclus. Selon Jagdish Bhagwati, professeur à l'université Columbia, de Soto est «sans doute l'intellectuel le plus intéressant qui écrit sur le développement aujourd'hui».

Dans ce numéro aussi, nous nous intéressons à ceux qui accusent de plus en plus la Chine de gâcher le jeu du commerce international — des accusations peut-être mensongères selon des études du FMI.

Laura Wallace
Rédactrice en chef

La rédaction de *Finances & Développement* accepte volontiers les commentaires des lecteurs. Les lettres ne peuvent dépasser 250 mots, et nous nous réservons le droit de les modifier pour des raisons d'espace ou de clarté. Veuillez les adresser à Editor-in-Chief, *Finance & Development*, International Monetary Fund, Washington, DC 20431 (U.S.A.), ou les envoyer par courrier électronique à fanddletters@imf.org.